



CENTRE DE FORMATION RURALE DE TAMI

Rapport des activités :
Campagne 2003-2004

SOMMAIRE

1.- Introduction	3
2.- Personnel du Centre	5
3.- Les familles du Centre	5
4.- La formation des stagiaires	6
5.- Agriculture, production agricole et climatologie	7
6.- Centre Maraîcher « Frère Juan »	9
7.- Elevage	9
8.- Sessions INADES	10
9.- Evaluation des stagiaires	11
10.- Appréciation des projets de vacances et stage de l'INFA de Tové	15
11.- Travaux et améliorations	17
12.- Suivi et activités avec les anciens stagiaires	19
13.- Agenda	24
14.- Rapport financier	28
15.- Remerciements	29
16.- Conclusions	30



1.- INTRODUCTION :

La campagne 2003-2004 a marqué les 30 ans du Centre de Tami. En effet, la fondation de cette œuvre remonte à 1973. C'est une occasion pour rendre grâce à Dieu et aussi à toutes les personnes et institutions qui ont fait possible le 30^e anniversaire du Centre.

Chaque campagne est différente, bien que les grandes lignes soient les mêmes. Les différences d'une campagne à une autre viennent données par les personnes, le personnel du Centre et les familles des stagiaires. Dans un milieu rural la climatologie joue un rôle très important.

Si nous voulons signaler les événements les plus importants de la campagne 2003-2004 il faudrait citer :

- a) **Les familles :** Malgré tous les efforts de recrutement depuis le mois de décembre jusqu'à la rentrée en avril, nous n'avons eu que 14 familles. Un constat de plusieurs années : la plupart des gens qui s'intéressent au Centre pendant la campagne et à la fin de celle-ci, ne reviennent pas malgré les visites régulières du personnel du Centre. En parlant avec les familles nous avons pu constater qu'il y a des individus dans la région qui lorsqu'ils apprennent qu'il y a un candidat pour le Centre, se dépêchent pour les convaincre de ne pas venir et les orientent plutôt vers la Côte d'Ivoire. Certains suivent leur conseil, mais pas tous. Un certain nombre de familles sont venues une semaine après le commencement et comme décision de la dernière minute. On peut supposer que la qualité et la motivations de ces familles ne sont pas les meilleures. En réalité, cela laisse supposer que n'ayant ni ressources ni attentes pour l'année ils se sont dit qu'au Centre, au moins, ils ne manqueraient pas de nourriture et que la santé de la famille serait assurée. Si la motivation initiale pour venir au Centre n'était pas très nette, on remarque que le centre a transformé ces familles une année après. Heureusement il y a d'autres familles qui ont choisi volontairement de venir au Centre pour se former et pouvoir améliorer leurs conditions de vie au village. Les sessions de l'INADES nous montrent cela.
- b) **Les formateurs :** Le Centre de Tami a toujours eu un personnel très limité, par le nombre et les diplômes. Cela nous a permis de maintenir un budget assez bas. Il faut signaler que le manque de hauts diplômes en agriculture n'a pas empêché de donner une bonne formation aux familles. Le nombre limité des personnes qui composent l'équipe des formateurs a fait que nous sommes multipliés, les Frères en particulier, pour pouvoir répondre à tant de besoins. Comme il y a toujours des urgences, certaines obligations, comme la rédaction du rapport, passent à une seconde position. Même les heures de loisir et de repos sont limitées. Cependant nous essayons de nous maintenir en bonne santé. Malgré ces efforts, le Frère Albi a dû être envoyé en Espagne à la fin du mois d'octobre pour se récupérer d'un paludisme et le Frère Pedro a été hospitalisé quelques jours à Nadjundi. Nous sommes en train de réfléchir pour voir comment améliorer la situation du personnel pour les années à venir.

Vers la fin du mois de novembre le Frère Josep Mestres, qui venait d'arriver de l'Espagne pour intégrer la communauté de Lomé, a accepté de venir à Tami pour renforcer la communauté et le Centre, étant donné que le Frère Albi était parti en Espagne.

- c) **Les activités agricoles :** Ces activités ont eu deux facteurs d'influence: Le facteur climatologique et le facteur humain. Globalement la pluie a été plus abondante que celles des années passées. Nous avons atteint les 1000 litres par m². Les pluies ont commencé d'une manière régulière vers la fin mai. Mais après avoir semé, il y a eu de longues périodes de sécheresse. Cela a rendu difficile l'opération de mettre les engrais à temps, surtout pour le maïs. D'autres travaux d'entretien ont été également ralentis. Ce retard a fait qu'une parcelle de maïs a eu un faible rendement. Par contre, on a eu des pluies très abondantes en août et septembre. La pluie a fait pourrir une partie des épis du petit mil. Les pluies d'août ont fait déborder le barrage. Mais globalement le rendement a été moyen, par rapport à d'autres années. Les prix de vente on joué, une année de plus, contre tous les paysans. Les prix du marché ont été tellement bas qu'une récolte abondante sert à peu de chose. Le centre a tout fait pour acheter aux stagiaires les produits à un prix raisonnable pour qu'ils puissent rembourser leurs dettes et se procurer le matériel agricole.
- Le facteur humain a aussi joué dans la production de l'année. A un certain moment nous avons constaté que le travail aux champs n'avancait pas. Dans une réunion on a posé la question aux moniteurs et ils nous ont dit que certains stagiaires disaient que « à quoi bon travailler si la récolte est pour les blancs » où bien, « j'ai mon champ au village, ce n'est pas le Centre qui va me donner à manger ». Cette mentalité a fait beaucoup de mal, parce que le travail des champs avait beaucoup de mal à avancer. La paresse de certains, alliée à ce manque de conscience collective a fait que la récolte a été plus faible. Bien que nous ayons beaucoup parlé dans les réunions, je doute fort que cette mentalité ait changé.
- d) **Les groupe de vacances :** L'année 2003 a été riche en rencontres. Nous avons reçu un groupe de Proyde Valladolid, formé par Vicente, Marco y Angeles et un autre groupe de Proide Catalogne, formé par Maria José et Laura. C'est la première fois que nous recevons à Tami un groupe d'ADESDIDA, pour un projet de vacances. Le groupe était formé par : Jérémy, Sylvain, Ivan, Hélène, Justine, Laurence et Matthias. L'internationalité des groupes a donné de la couleur et de la richesse aux projets.
- e) **Les visites :** Nous avons aussi reçu beaucoup de visites de personnes qui nous aident comme celle de Javier, représentant de Proyde, accompagné des Frères du Burkina : Ignacio et Luis, celle de la famille de Jean-Marie, président d'ADESSIDA. MANOS UNIDAS, avec Carmen y Belén,. Les Frères de Lomé, Togoville et Bohicon. La visite du Frère Ismael comme Visiteur Titulaire, accompagné du Frère Michel.
- f) **Les améliorations et activités:** Nous avons continué la lutte contre l'érosion avec le transport de cailloux et la construction de petites digues. Différents travaux au Centre Maraîcher, construction de nouvelles écoles.... Comme activité remarquable il faut signaler la Foire Agricole et les sessions de formation pour la transformation du soja. La session de formation de l'INADES en décembre a été très intéressante pour les familles pour les aider à faire la synthèse des acquis et leur donner des idées pour bien gérer les ressources de la campagne.

Le bilan de la campagne est positif dans tous les domaines. Les familles étaient contentes de leur séjour au Centre. Pour nous, les animateurs c'est la meilleur récompense qu'ils puissent nous offrir.

2.- PERSONNEL DU CENTRE :

1. **Frère Felipe García** : Directeur, économiste du centre et chargé de l'exploitation agricole.
2. **Frère Albí Gómez** : Chargé du suivi pédagogique de l'école primaire «Frère Pablo» et du Jardin d'enfants «Frère Pedro» et des cours d'alphabétisation pour adultes. Le Frère est responsable du suivi et des activités avec les anciens stagiaires.
3. **Frère Pedro Santamaría**: Il s'occupe de l'entretien des machines, des animaux et aide dans l'exploitation agricole.
4. **Monsieur Emmanuel Mone Lakpisso** : Moniteur, accompagne les stagiaires dans les tâches agricoles. Il accompagne le Fr. Albí dans les activités du suivi et traduit le Moba. Il fait cours d'alphabétisation pour adultes.
5. **Madame Philomène Kolani Nimombé** : Monitrice, accompagne les femmes dans les travaux champêtres. Elle fait des cours d'alphabétisation pour adultes, couture, tricotage, économie familiale, et cuisine.
6. **Madame Agnès Pene Matéyendou Nardjum** : Animatrice, chargée du Jardin d'enfants.
7. **Monsieur Kombate Lalle** : Berger.
8. **Monsieur Sambo** : Chargé de la ferme et de l'entretien des animaux.
9. **Monsieur Mokitibe Feïkandine** : Chargé du jardin potager.
10. **Monsieur Fidèle Rouamba** : Responsable du Centre Maraîcher de Tami «Frère Juan»
11. **Monsieur Tiem et Monsieur Edouard Sablé** : Collaborent avec nous pour les cours de Maraîchage et élevage , respectivement.

Les Frères Albi et Pedro ont quitté le Centre à la fin de la campagne , pour aller à Lomé et Abidjan, respectivement. Nous les remercions de leur collaboration et leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs tâches apostoliques à Lomé et Abidjan.

3.- LES FAMILLES DU CENTRE :

Maison	Nom de l'homme	Nom de la Femme	Enfants Ecole	Enfants Jar	Village/ Secteur
9	Laré Batte	Tani	2	0	Gbatanag/ Yenyane
11	Sanwogou Lardja	Koumiète Boayene	0	1	Djadoutigbane/Tami
12	Douti Tilate	Babé	0	0	Kloumassi/ Lotogou
13	Douti Antoine	Kanloukite	0	2	Naki Centre
14	Kandjini Tilate	Léne	1	2	Natchékoine/Naboigbane
15	Lamboni Kalimou Edouard	Tibague Kandanguibe Laurentine	1	2	Tanlongue/Naboigbane
16	Piegue Walikpène	Léne	1	2	Nagré/Tami
17	Lamboni Jean-Baptiste	Sablinle Thérèse	1	3	Djabile/Bombouaka
18	Kolani Kankpénangue	Alima	1	2	Pièbaak/Barkoissi
19	Laré Barthélemy	Elise	0	2	Gbatanag/ Yenyane
20	Nalobi Laré Kanfitine	Kombate Lalle	2	2	Tanlongue/Naboigbane
22	Kolani Bouraïma	Assétou	2	1	Nampante/Yenyane
23	Lamboni Damoi	Yandja Damitoti	0	1	Sambona/Yenyane
24	Kombate Kampatibe	Lalibe	2	2	Gbatanag/Yenyane

4.- LA FORMATION DES STAGIAIRES :**EMPLOI DU TEMPS POUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2003**

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
5h.30 9h	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	6h –8h ENTRETIEN DU CENTRE/ FERME TRAVAIL
9h.30	REPOS	REPOS	REPOS	REPOS	REPOS	
9h30 - 12h	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	TRAVAIL MANUEL	10h : Cuisine TRAVAIL
12h -15h	REPOS	REPOS	REPOS	REPOS	REPOS	
15h-16h	ALPHABETIS ATION	ALPHABETISA TION	ALPHABETISA TION	ALPHABETISA TION	ALPHABETISATION	REPOS
16h- 16h45	AGRICULTU RE GÉNÉRALE M.Emmanuel	ECONOMIE FAMILIALE Mme. Philomène	CULTURE MARAICHERE OU ELEVAGE	Hommes: Agriculture Spéciale. Emmanuel	Hommes: FORMATION RELIGIEUSE Fr. Felipe	
16h45 17h30.	NO. VI. FA. Mme. Agnès	Hommes: Agriculture Femmes: Couture		Femmes: Couture/hygiène	17h Réunion équipe 17h45 Réunion générale	

COURS D'ALPHABETISATION : Fr. Albi/ Fr. Felipe/ M. Emmanuel/ Me. Philomène /// *Tous les lundis à 15h
visite de l'Infirmier aux enfants du Jardin

* Le premier Lundi de

chaque mois à 16h. causerie de l'infirmier aux stagiaires

COUTURE : Me. Philomène

CULTURE MARAICHERE : M. Tiem

HYGIENE: Philomène

ELEVAGE: M. Edouard Sable

Les après midi sont dédiés aux cours théoriques suivant un programme par matière. Les cours d'alphabétisation sont très importants. Malgré l'effort accordé à ces cours il n'est pas facile de voir un grand progrès chez les « grands analphabètes », ceux qui ne savent ni lire ni écrire et qui ne parlent pas le français. Malgré cela nous avons constaté que chez les hommes, vers la fin de l'année, ils sont capables de comprendre un peu le français et de s'exprimer pour les choses les plus simples. Chez les femmes il est plus difficile, mais nous remarquons quelques

progrès. Certaines femmes, à la fin de leur stage, sont capables de comprendre et de parler. Il faut signaler que les femmes sont timides pour parler en Français en publique. Et la tradition africaine ne favorise pas non plus.

Si nous laissons de côté la formation agricole et l'élevage, des volets importants, nous insistons beaucoup sur l'hygiène des enfants et de la maison, sur l'alimentation et la prévention des maladies. Dans les réunions de vendredi, moment très important pour insister sur les points faibles de la semaine, nous soulignons les aspects d'hygiène, santé, alimentation des enfants, de la famille, etc.

Lorsque les familles retournent au village, ces aspects, que nous venons de souligner, sont les éléments qui montrent si une famille a bien profité du stage au Centre

5.- AGRICULTURE, PRODUCTION AGRICOLE ET CLIMATOLOGIE :

fosses à compost, débroussailler les champs, enlever les cailloux, réparation des chemins, construction de petites digues, badigeonnage des maisons, etc. Tous ces travaux ont été faits pendant les mois d'avril et mai, en attendant les pluies pour labourer les champs.

Les premiers labours sont faits avec le tracteur et après c'est le billonnage avec les bœufs et la charrue.

Nous profitons la rentrée pour les réunions de sensibilisation et d'information pour les nouveaux couples et aussi pour expliquer et assimiler le règlement intérieur du Centre.

Dans ce cadre de sensibilisation, le mois de mai nous avons fait les sessions de INDADES.

PRODUCTION AGRICOLE AU C. F. R. de TAMI: CAMPAGNE 200

Nous pouvons considérer globalement les résultats de la campagne comme moyens. Les cultures qui ont le mieux réussi ont été le mil et le sorgho. Le maïs et les arachides auraient pu donner un meilleur rendement si les conditions climatiques et le travail des stagiaires avaient été plus favorables. Le soja a eu une faible production. La surface du riz était très petite et les entretiens ont eu beaucoup de retard. Le niébé n'a pas réussi du tout à cause du retard au moment du semer et le manque de pluie en octobre.

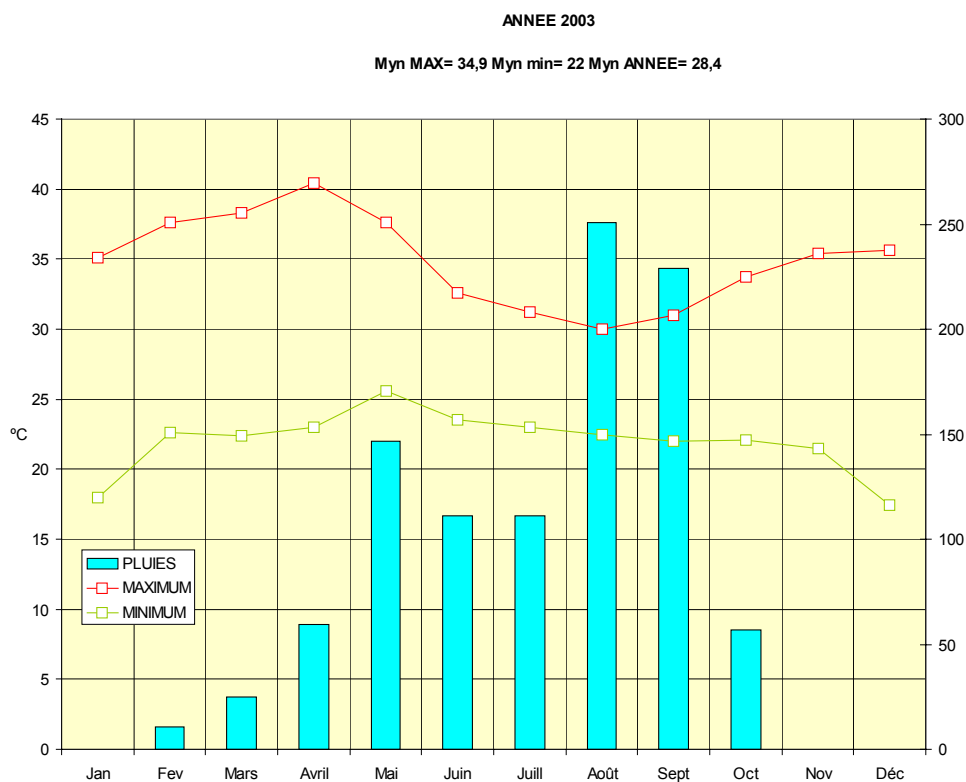
	Surface en Hect.	Poids de la récolte	Rendement à l'hectare en kg	Poids de semences en kg	Poids pour la cuisine en kg	Poids pour le centre en kg	Reste à partager en kg	Poids par stagiaire en kg	Prix moyen f/kg	Prix total par famille en CFA
Petit mil	4	7408	1850	100	100	700	6508	465	100	46500
Sorgho Blanc	4.57	11014	2410	100	100	700	10114	722	100	72200
Sorgho rouge	2.06	4625	2245	135		600	3980	284	100	28400
Maïs	5.96	14520	2436	200	100	1000	13220	944	107	101108
Arachide RMP12	2	2247	1123	184	46	92	1925	137	155	21235
Soja	4.38	4076	930	200	100	300	3476	248	150	37200
Niébé	0.84	149	177	30			119	8	100	800
Riz	0.35	414	1183	150	75		189	13	100	1300
TOTAL	24.32	44453					39531	2821		308743

RENDEMENT COMPARATIF DES RECOLTES

PRODUITS	Petit Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs	Arachide RMP12	Soja	Riz
Rendement Moyen à l'hectare. 73-2002	1150	1500	1000	2000	1000	950	1750
Kg/Ha. Campagne 2003	1850	2410	2245	2436	1123	930	1183
Rendement Moyen à l'hectare. Récolte 2002	2009	2419	1677	3264	1175	1252	1463

PLUVIOMETRIE

Cette année nous avons atteint la moyenne de pluie annuelle, les 1000 l/m². Mais cette pluie a été mal partagée et les récoltes ont souffert les conséquences, surtout que nous n'avons pas pu faire les travaux champêtres dans les moments les plus adéquats.



6.- CENTRE MARAICHER «FRERE JUAN» : Nous avons débuté les activités maraîchères au début du mois d'octobre. Cette année encore nous avons changé de responsable. Le nouveau responsable est Monsieur Fidèle Rouamba, du Burkina Faso. Il a bien encadré les 9 stagiaires qui ont persévéré depuis le commencement jusqu'à la fin.

Au début le travail était dur à cause de la sécheresse du sol. Lorsque les pépinières ont été à point pour le repiquage et qu'on a commencé l'arrosage, les parcelles changeaient de couleurs et le travail devenait plus intéressant et moins dur.

L'objectif de cette année c'était de produire pour montrer que la terre est bonne si on y met le fumier, s'il y a de l'eau et si on travaille dur.

Nous avons bien produit des tomates, des carottes, des salades, des courgettes, des aubergines et des oignons. Le gombo a été attaqué par des insectes et nous avons éliminé la planche pour éviter que les attaques se répandent.

Nous avons réussi à produire les épis de maïs pour les manger fraîches le mois de janvier.

Vers la fin de la campagne, le mois de février, l'eau du barrage a commencé à manquer et on a dû arrêter la production.

Grâce au projet que Manos Unidas de l'Espagne, nous a accordé pour l'an prochain nous pourrions compléter les installations du Centre Maraîcher et améliorer notre production et offrir une meilleure formation aux gens de la région.

7.- ELEVAGE :

ANIMAUX	N° Têtes au début	Achats	Naissances	Ventes	Morts/vols	N° têtes à la fin
Ovins	81		60	42	8	91
Bovins	42		8	3	2	45
Lapins	33	4	20	20	10	27
Porcins	3		16	14	1	4
Ânes	5		1			6
Caprins	9	3	8	4		15
Canards	5		3	2	1	3
Volailles	46			10	13	23

8.- SESSIONS DE L'INADES :

La première session de l'INADES, a eu lieu les 15 et 16 mai. Cette session a été animée par Monsieur WALLACE Edoh. La dynamique de ces sessions est basée sur le dialogue pour faire réfléchir les stagiaires sur l'importance de la formation qu'ils sont en train de recevoir au Centre.

L'animateur leur pose des questions pour savoir les motivations et connaître les personnes qui les ont poussés à venir au Centre et les difficultés qu'ils ont rencontrées pour arriver à prendre la décision finale.

La plupart des stagiaires disent que c'est quelqu'un du village qui a fait le centre et qui travaille d'une façon différente qui l'a encouragé à venir au Centre. Parfois des parents ou des proches qui ont fait le centre sont les agents de recrutement.

Il y a aussi des cas d'anciens stagiaires qui ont découragé ou qui ont essayé de décourager les futurs candidats. Des gens qui sont sortis aigris du Centre pour différentes raisons.

La principale motivation pour venir au centre c'est d'apprendre et de se former dans les domaines de l'agriculture, l'élevage, la lutte contre l'érosion, l'hygiène, l'alphabétisation...

Au cours de la session ils prennent conscience : des efforts individuels et collectifs qu'ils doivent fournir pour bien réussir dans les différentes activités de la vie du village ; de l'importance du travail du couple, des occupations et problèmes des hommes et femmes dans les travaux domestiques et champêtres.

La deuxième session de l'INADES a eu lieu du 1^{er} au 3 décembre 2003. La session était animée par Mademoiselle KATANGA Mazalo. La session avait deux buts :

* **Premier But : Evaluation de la campagne.** Une première session a été consacrée à étudier les acquis des stagiaires à partir de la formation du Centre. A partir des réponses des stagiaires il ressort que les stagiaires sont venus prioritairement pour avoir des connaissances au niveau de : l'élevage, l'agriculture la formation humaine et spirituelle, l'hygiène et la santé, et l'art ménager. Les stagiaires disent qu'à la fin de leur stage ils ont acquis de nouvelles connaissances qui pourront changer leur rythme de vie dès leur retour au village d'origine. Ces acquis font référence aux domaines :

- * Nouvelles techniques agricoles et d'élevage
- * Nouveaux comportements au sein du couple
- * L'importance du maraîchage
- * Les informations sur la religion chrétienne
- * L'importance de l'hygiène pour la bonne santé
- * L'instruction des stagiaires et de leurs enfants
- * Les nouvelles techniques culinaires
- * La transformation du soja
- * Le tricotage et la couture

• **Deuxième But : Initiation à la gestion des récoltes.** Dans un premier moment on a analysé les moments de pénurie dans différents villages de stagiaires. Ensuite on a fait remarquer la mauvaise utilisation des récoltes à cause des funérailles, des mariages et d'autres cérémonies. Etant donné que pour beaucoup de paysans la récolte et l'élevage sont les seules sources de revenus, il faut une bonne gestion pour pouvoir éviter la souffrance de la famille. Pour arriver à une bonne gestion de la récolte il faut :

- L'entente dans la famille

- La diversification des sources de revenus
- La prévision des besoins et des imprévus
- La recherche de moyens de production
- La répartition des récoltes selon les besoins identifiés au départ
- Le suivi de l'utilisation de la récolte

9.- EVALUATION DE STGIAIRES :

Vers la fin de la campagne agricole nous avons fait plusieurs sessions d'évaluation sur les activités et les services du Centre. Pour permettre aux femmes de s'exprimer plus librement nous avons posé les mêmes questions aux hommes et aux femmes, mais séparés. Dans ces conditions les femmes ont beaucoup parlé et nous avons apprécié leurs réponses, qui, parfois, donnaient un point de vue complémentaire à celui des hommes. Voici les aspects que nous avons évalués et les réponses données:

- **L'Alimentation infantile :**
 - Les enfants sont contents avec la bouillie du matin. Si un jour on est en retard ils la réclament.
 - Il y a une différence entre le Centre et le Village. Au Village les femmes, parfois, n'ont pas le temps ni le moyens pour s'occuper des enfants et fréquemment ils tombent malades par manque d'une alimentation équilibrée.
 - La nourriture qu'on donne aux enfants au Centre, fait qu'ils jouissent d'une bonne santé.
 - Dans le village on ne sait pas comment préparer la nourriture pour les enfants.
- **L'Alimentation des familles :**
 - C'est une bonne chose qu'on puisse acheter à crédit et moins cher qu'au marché. Au village il nous serait impossible de consommer certain produits comme le couscous, macaroni, petits poissons, huile, etc.
 - Le fait que la nourriture soit plus variée, nous a beaucoup amélioré la santé et nous avons moins dépensé en médicaments.
 - Les cours de cuisine aident les femmes à améliorer leurs plats en utilisant les produits courants. Avant de venir au Centre, elles préparaient toujours les mêmes choses et de la même manière.
 - L'utilisation du soja, dans toutes ses formes, a été une découverte. En plus c'est un aliment très complet.
 - Avant de venir au Centre, certains n'avaient jamais mangé les spaghettis ni le macaroni.
 - Avant de venir au centre on préparait seulement, la moutarde de soja, maintenant nous sommes capables de préparer beaucoup de plats avec le soja.
- **La santé de la famille :**
 - Les familles apprécient beaucoup les soins réguliers du Frère Pedro, chargé de l'Infirmierie.
 - Les femmes pensent que les causeries de l'infirmier et des sœurs de la Pédiatrie sur l'hygiène, et la santé les aident beaucoup pour pouvoir prévenir les maladies des enfants en reconnaissant les premiers symptômes des maladies les plus courantes et ainsi éviter d'amener l'enfant au dispensaire.

- Les causeries ont aidé à éviter certaines pratiques des villages nuisibles pour la santé, comme les lavements anales.
- Dans les villages on n'accorde pas beaucoup d'importance à l'hygiène, au Centre nous avons appris que nous pouvons éviter des maladies et faire que la vie soit plus agréable.
- **La scolarisation des enfants :**
 - Les parents sont très contents avec ce que les enfants apprennent au jardin d'enfants.
 - Le jardin d'enfants prépare les enfants pour aller à l'école primaire. Quand ils arrivent ils connaissent les lettres, les numéros et comprennent un peu le français et ne perdent pas beaucoup de temps.
 - Le jardin d'enfants les aide à mieux parler le moba et le français. Parfois ils comprennent mieux le français que les parents.
 - Les petits enfants apprennent à rester et à jouer avec les autres enfants et à être un peu plus indépendants des mamans.
 - Les mamans sont contentes parce qu'on s'occupe bien de leurs enfants lorsqu'elles sont au champ et on apprend aux enfants à être propres et ordonnés.
 - Les enfants qui commencent l'école primaire au centre, continuent la scolarisation au village.
 - Au village, les enfants perdent beaucoup de temps à l'école car ils doivent travailler les champs des maîtres. A l'école du Centre les enfants profitent plus du temps.
 - Ma fille a appris à lire et à écrire à l'école du Centre.
 - Les enfants sont contents d'aller à l'école et au jardin d'enfants.
- **Le matériel agricole et de cuisine :**
 - L'aide pour le matériel agricole c'est bon, parce que au village ce serait difficile de trouver l'argent pour acheter les outils qu'on trouve au Centre.
 - On peut toujours s'associer avec d'autres pour compléter le matériel agricole.
- **L'Agriculture :**
 - Nous avons appris les techniques de lutte contre l'érosion et à sarcler avec les bœufs.
 - Les labours avant de semer ne se font pas au village. Par contre on brûle les herbes et les restes des récoltes.
 - Nous avons appris à faire la culture intensive pour mieux s'occuper du champ et obtenir un meilleur rendement.
 - Nous avons appris à bien orienter les billons et enlever les souches et arbustes des champs et à tracer des lignes pour éviter les demis billons.
 - Au Centre on ne brûle pas, par contre on ramasse pour faire le compostage et enrichir les champs.
 - Au centre on engraisse tous les champs, au village on cultive seulement.
 - Les stagiaires apprécient les réunions de programmation, au début de l'année et les réunions hebdomadaires, pour évaluer et préparer la semaine; de même que la délimitation des champs pour connaître la surface à cultiver.
- **L'Élevage :**
 - Les stagiaires apprécient les cours d'élevage ils apprennent à construire et orienter les poulaillers, comment nourrir les volailles, comment s'occuper du bétail, etc.
 - L'élevage des porcs est différent. Au village les porcs « se débrouillent » et il y a beaucoup de maladies.
- **Culture Maraîchère :**

- Au village on ne connaît pas. Par contre ce que nous faisons au Centre nous aide à mieux nourrir la famille et à avoir des légumes frais toute l'année sans dépenser de l'argent.
- On peut aussi vendre au marché les produits du jardin et avoir un peu d'argent.
- **Arts ménagers :**
 - L'hygiène de l'habitat change par rapport au village.
 - On apprend à donner les médicaments quand l'enfant est malade. Les conseils du Centre nous aident beaucoup.
 - On apprend à soigner les enfants, la dose qu'il faut donner, les conditions pour prendre un médicament.
 - On apprend à faire le fromage du soja et d'autres choses, au lieu d'acheter au marché.
 - Au centre on apprend à mesurer pour préparer les repas. Au village on ne mesure pas et après la nourriture se gâte.
 - Le tricotage nous aide à faire des choses pour les enfants. Avec la couture nous apprenons à raccommoder les habits, à faire des jupes, des culottes, des complets pour les enfants, etc.
 - Avec le tricotage on peut vendre les choses qu'on fait pour acheter le nécessaire pour la famille.
- **Les cours d'alphabétisation :**
 - Avec les cours d'alphabétisation nous avons appris à écrire nos noms et ceux des membres de la famille, à compter pour qu'on ne nous trompe pas au marché, à calculer, les parties du corps, nous pouvons communiquer en français.
 - Ces cours nous aident pour faire le petit commerce, pour noter, pour lire les panneaux.
 - Pour certaines personnes qui avaient été scolarisées ils y a longtemps, les cours leur ont rappelé des choses oubliées.
- **La vie de famille au Centre et aux villages :**
 - La vie au Centre c'est mieux qu'au village. Il y a la vie de groupe pour s'aider, s'occuper des enfants, tandis qu'au village on se débrouille.
 - Au Centre il y a l'eau, la lumière, le bois.
 - Quand on retourne au village on apprendre aux autres à faire le tricotage, on peut s'unir pour faire la culture maraîchère, partager les connaissances de cuisine, préparation du soja.
 - Dans la vie de famille au village la femme n'a pas le droit de parler, même si elle a quelque chose à dire. Après le centre la femme va discuter et parler avec son mari.
 - Au village l'homme et la femme travaillent ensemble, mais la femme ne touche rien.
 - Après la formation au centre, le mari aide la femme à l'entretien des enfants et le mari ne boit pas comment avant.
 - Avec la formation au Centre on peut améliorer la vie au village.
 - Au village c'est le bâton, il n'y a pas de dialogue. Au Centre on parle ensemble et en arrivant au village nous allons continuer.
 - Au village les jours du marché, l'homme est soûl et frappe la femme, au Centre ce n'est pas comme ça. Au village on va continuer.
 - Au village pour préparer les champs on brûle l'herbe, au centre on fait le compost.
- **L'influence du centre dans la région :**
 - Grâce au Centre il y a eu des améliorations au niveau de l'agriculture, la façon de cultiver la terre.
 - Le centre a aidé à équiper les gens des villages.

- Le centre a aidé avec des puits, des églises et des écoles.
- Dans les villages des anciens stagiaires on pratique la culture maraîchère, on fait le sarclage avec les bœufs, on fait la lutte contre l'érosion et on pratique la rotation des cultures.
- **Le manque de candidats pour le centre :**
 - Les gens pensent que le Centre c'est seulement l'agriculture et ne connaissent pas les autres activités.
 - Certains anciens découragent les nouveaux en leur disant qu'au Centre on ne trouve rien maintenant, que c'est mieux de rester au village et cultiver.
 - L'exode vers la Côte d'Ivoire et le sud. On leur dit que là bas ils vont trouver de l'argent s'il ont de la chance.
 - Il y a des gens qui ne viennent pas parce que au Centre on ne fait pas le coton.

10.- APPRECIATION DES PROJETS DE VACANCES ET STAGE DE L'INFA DE TOVE.

Pendant les mois de juillet et août nous avons accueilli au Centre 3 groupes de volontaires pour le projet de vacances : 3 personnes de Proide Valladolid, 2 personnes de Proide Catalogne et 7 personnes d'ADESDIDA.

Je voudrais sélectionner quelques paragraphes des rapports ou commentaires de ces groupes ou de certains membres.

1.- Pour le groupe d'ADESDIDA je voudrais citer quelques paragraphes du témoignage de Sylvain MOUGEL qui sont apparus dans la « LETTRE AUX AMIS N° 66 » de Mai 2004, de ADESDIDA :

« Revenu en France dans mon confort urbain et sauvé des maladies, la phrase de Frère Felipe : <l'important dans un premier voyage humanitaire comme le vôtre n'est pas ce que l'on a accompli ou ce que l'on a laissé mais ce qui se passe en vous, et de ne pas être malade>, a pris un sens différent : avant d'apporter son aide matérielle, c'est au côté humain qu'il faut s'intéresser. C'est une manière de dire qu'il faut aussi s'enrichir dans ce genre de voyage. Et je pense très sincèrement que l'Afrique et les Africains m'ont plus enrichi que je ne les ai, moi-même, enrichis, aussi paradoxal que cela puisse paraître.

Que s'est-il donc passé en moi ? que signifie être étudiant dans un pays riche si, venant aider les habitants d'un pays dit en développement, ce sont eux qui m'apportent, beaucoup plus que je ne leur apporte ? Je pense que cela vient d'une conception différente de la vie. Sans vouloir engager un débat sur la conception de la vie, ni juger et encore moins critiquer notre monde occidental, il me semble important de raconter leur conception de la vie, d'une façon partielle et contestable, certes, mais telle que je l'ai ressentie. Ne dit-on pas d'ailleurs que l'Afrique ne se raconte pas, mais se rêve ? Il ne s'agit que de mots, mais j'espère qu'ils vous toucheront autant que l'Afrique m'a touché.

La différence qui m'a frappé est le respect de la vie, peut-être parce que la mort, en particulier des enfants, est beaucoup plus présente que chez nous. Un Togolais donne vraiment l'impression que le fait de vivre suffit à rendre heureux. La vie est un cadeau. Certes, il n'a souvent pas les moyens de profiter de nos loisirs et de notre confort mais il ne le dénigre pas. Beaucoup rêvent d'aller un jour en France, d'avoir une voiture, une télévision mais il font la part des choses et ces absences ne semblent pas trop les affecter, comme s'il suffisait de vivre pour tenir le bonheur. Et cela s'affiche ! Au Togo, le vieil adage «**pour vivre heureux, vivons caché**»

n'existe pas. Les Africains partagent, ils partageaient avec nous leur bonheur de vivre, le plus souvent par le sourire. J'appréhendais un peu le racisme mais : « Peu importe que tu sois blanc et que je sois noir. Nous respirons le même air, nous regardons le même ciel, et nous avons le même soleil .» Et l'Afrique m'a souri. Un sourire particulier. Un sourire inoubliable. Une française qui a fait le voyage avec nous a eu l'impression de voir des sourires pour la première fois. Je crois qu'elle a raison. Les Africains sourient mieux que les Européens et c'est très agréable d'avoir dans son esprit le sourire d'un enfant Togolais.

Enfin, je crois qu'il faut aussi parler de la misère dans laquelle vit la majorité des gens rencontrés. Un simple savon est une denrée rare. La plupart des vêtements que les familles du centre portent proviennent de dons européens. Ces vêtements sont rapidement sales et déchirés. L'eau n'est pas vraiment potable, les villes sont souvent mal entretenues. Le paludisme fait des ravages, surtout chez les enfants. Les conditions d'hygiène déplorables les rendent très vulnérables à certaines agressions, en particulier les yeux. Une simple poussière dans l'œil a souvent d'énormes conséquences, allant même jusqu'à la cécité ; les conditions de vie ne sont pas particulièrement tentantes, et pourtant, les Africains ne s'en plaignent pas.

C'est vrai que notre groupe a eu la chance d'être accueilli dans un petit coin de paradis, sans même perdre un coin de parapluie...

Etre touché par ces sourires et ces joies de vivre, être conquis par l'Afrique comme je l'ai été, c'est tout le mal que je vous souhaite chaleureusement . »

2.- Le groupe de Proyde Valladolid nous dit dans son rapport :

- Nous avons pu connaître une autre réalité, avoir des relations avec des personnes de cultures et problématiques différentes, jouir de l'accueil d'une communauté, contraster notre rythme de vie et relativiser pas mal de problèmes que nous mêmes nous créons. Nous pensons que certaines « aides », qui prétendent répondre à des besoins, en envoyant les restes qu'on ne peut pas utiliser chez soi, causent beaucoup de problèmes....
- Notre présence peut être positive pour la communauté de Tami, malgré les dérangements que cela peut causer à la communauté. Les Frères peuvent retrouver de nouveaux visages, avoir des relations avec des personnes de leur même niveau culturel et s'enrichir avec de nouvelles initiatives et de nouveaux recours.
- Les maîtres et personnel du jardin d'enfants peuvent s'enrichir aussi avec les ressources et formation que nous avons pu leur fournir.
- Les enfants et les adultes avec qui nous avons vécu, le contact avec une autre culture, les attentions et les nouvelles attentes.
- Un des aspects les plus positifs a été les bonnes relations existantes entre nous, les gens de Valladolid, et aussi avec ceux de la Catalogne, avec le groupe de France et aussi avec les Frères de la communauté. Nous avons créé un climat de confiance et de coopération dans une ambiance détendue et sincère dans les moments de programmation. Malgré les fréquentes visites nous avons continué avec notre dynamique interne du groupe.
- En tenant compte des caractéristiques de Tami, zone rurale, pauvre, présence des enfants et des adultes ; la présence d'une communauté accueillante des Frères, avec des structures adéquates ; les caractéristiques du centre qui permettent la réalisation de différents types de projets dedans et hors du Centre avec des enfants et des adultes.... Tout cela fait de Tami un endroit idéal pour une expérience positive pour des personnes qui voudraient participer à un projet de vacances. Il serait très important d'être ouverts à la collaboration qu'on pourrait nous solliciter.

3.- Le Groupe de Proide Catalogne (Maria José et Laura) nous ont dit : « C'est notre second projet de vacances et la décision de retourner a été prise depuis le premier moment où nous avons mis pied sur la savane. Dans notre premier projet nous devions mettre en marche la programmation et les activités du Jardin d'Enfants. Cette année nous avons essayé de faire une mise au point, un suivi, élargir la programmation. Pour cela nous avons eu l'appui de Angeles. Nous avons rénové une série d'activités, jeux, et chansons en collaboration avec la responsable du Jardin, Madame Agnès.

Un sujet très important est celui de la santé et de l'hygiène. Nous avons essayé de conscientiser les parents et la responsable de la valeur de l'hygiène personnel et du milieu pour avoir une bonne santé et éviter les maladies et les infections.

La deuxième partie de notre travail était la collaboration avec les maîtres de l'école primaire. Les besoins remarqués par le directeur de l'école nous ont donné l'idée d'organiser des groupes flexibles pour travailler l'expression écrite et orale ainsi que la lecture, ensemble avec les maîtres. Nous pensons que la forme de travailler a plu aux élèves et aux maîtres, et cela fait que notre effort a été récompensé.

Par rapport à l'alphabétisation d'adultes, notre travail a été une collaboration avec les moniteurs. Nous pensons que notre contribution à l'amélioration de la méthodologie d'alphabétisation d'adultes a été bien reçue par les élèves et les moniteurs. Nous avons voulu centrer les activités à partir des activités basées sur leurs motivations : apprendre à écrire leurs noms et ceux de la famille, révision des mots les plus connus comme le corps humain, l'habillement, l'argent, les couleurs, les produits de la terre, les animaux.

Enfin nous avons collaboré aussi à la décharge et classement du matériel des containers arrivés pendant notre séjour. La leçon que nous avons tirée est que malgré la bonne volonté des donateurs on envoie encore des choses inutiles, des choses dont on veut simplement se débarrasser, en pensant qu'elles peuvent être utiles à d'autres.

Nous considérons très positive l'intégration des coopérants des différents projets, le travail d'ensemble, la relation interpersonnelle et l'accueil de la communauté des Frères. »

4.-Stagiaires de l'INFA de Tové : Pendant 6 semaines du 09 juin au 18 juillet, 4 stagiaires, étudiants à l'Institut National de Formation Agricole de Tové ont fait leur stage parmi nous. Il s'agit de : Messieurs G. Kodzo TSIKPLONOU, Mayabassin N'DJAO, K.Yawo EHO et Palamwé TELOU. Dans leurs rapports nous pouvons lire certaines appréciations sur leur stage :

- « Au terme de ce stage, il faut noter que tout s'est déroulé dans de bonnes conditions. En effet, ce centre a apporté un plus (gestion des terres cultivables, l'intégration de l'agriculture et élevage ; l'exploitation des produits et sous produits de l'élevage et de l'agriculture) à ma formation. Il a également servi de lieu d'échange et permis d'expérimenter la tâche qui attend le futur technicien supérieur agricole que je suis. D'une façon générale, le Centre assure une formation efficace aux jeunes agriculteurs de la région malgré quelques faiblesses enregistrées en matière d'élevage.

Cependant, il convient de rappeler que face aux besoins de plus en plus croissants de la famille et à la baisse sans cesse des prix des produits de récoltes sur le marché, les jeunes agriculteurs doivent être de plus en plus performants en dépassant le stade d'autoconsommation pour adopter une agriculture commerciale. Le Centre de Tami est donc invité à apporter à cette nouvelle génération d'agriculteurs en plus du savoir-faire, des techniques leur permettant d'intégrer effectivement l'élevage et l'agriculture, l'ensemble accompagné d'une bonne gestion de la production et du revenu.

J'invite ainsi la direction du Centre de Tami à renforcer ses capacités afin de demeurer l'espoir des paysans de la région. L'appel va de même aux autorités du pays et en

particulier celles du domaine du développement rural à encourager les structures existantes et à multiplier leurs efforts pour en créer davantage dans les zones rurales du pays. » **K .Yawo EHO**

- « Le stage technique organisé par l'INFA de Tové a pu atteindre la quasi totalité de ses objectifs car nous avons pu participer activement aux activités agricoles et toucher du doigt les problèmes que rencontrent les unités de production agricoles et proposer des approches de solution. En effet, le CFRT avec la diversité de ses activités agricoles et son matériel nous a permis d'apprendre beaucoup de choses, à savoir : la culture attelé, la lutte contre l'érosion, la conservation des eaux, le compostage et le fumier, le dressage des bœufs, l'entretien d'une ferme d'élevage.
A travers ce stage nous avons mesuré l'ampleur de la tâche qui nous attend sur le terrain à la fin de notre formation. Ce qui nous amène à mesurer l'importance qu'attachent les responsables de l'école à la réussite de la formation.
La recommandation que nous pouvons formuler à l'endroit du Centre c'est que le suivi des anciens stagiaires soit plus efficace. Pour ce faire il doit rendre visite aux anciens au moins trois fois dans l'année : au début de la session, au stade de croissance active des cultures et lors des récoltes.
En outre la formation au centre est trop académique, en effet, tous les soirs les stagiaires ne vont pas aux champs. Il faudrait les mettre dans les conditions réelles de travail.
A l'endroit de l'Institut, je souhaiterais qu'il continue d'envoyer des élèves au CFRT car c'est un Centre dans lequel il y a beaucoup de choses à découvrir » **N'DJAO Mayabassim**
- « Tout compte fait, il ressort que le Centre de Formation Rurale de Tami a une vision du développement de toute la zone de Dapaong. Les moyens et techniques de formation dont il dispose sont les preuves. Mais un certain nombre de problèmes lui constitue de véritables handicaps auxquels il doit sérieusement faire face pour aboutir à sa mission. Un grand hommage est à rendre à la communauté chrétienne de Dapaong pour son initiative. Cette initiative mérite d'être encouragée par le gouvernement Togolais afin d'étendre cette grande et noble mission sur toute l'étendu du territoire Togolais. A ce prix, il est possible de prétendre relever le défi de la sous-alimentation qui augmente de jour en jour car les techniques culturelles et la formation à laquelle je suis soumis au Centre de Formation Rurale de Tami sont très réconfortantes ». **G. Kodzo TSIKPLONOU**
- « Le Centre de Tami a réellement développé la zone de Tami car depuis sa création jusqu'à aujourd'hui il a pu former 350 couples. Un certain nombre de problèmes lui reste à surmonter. Un grand hommage est à rendre à la communauté chrétienne de Dapaong (surtout Monseigneur Hanrion) pour leur initiative et dévouement à épargner les populations du nord-ouest de Dapaong de l'insécurité alimentaire. » **TELOU Palamwé**

11.- TRAVAUX ET AMELIORATIONS :

- **LUTTE CONTRE L'EROSION :** (Ces activités ont été réalisées avec les stagiaires avec un double but : protéger les sols du Centre et leur apprendre à faire de même chez eux)
 - a) Diguettes en cailloux pour protéger les limites des parcelles
 - b) Protection des rizières

- c) Protection d'un chemin avec des cailloux et de la terre
- d) Construction des radiers sur les chemins pour permettre le passage de l'eau
- e) Courbes de niveau avec des cailloux sur 1 hectare.
- f) Aménagement du déversoir du barrage
- g) 2 digues en béton pour retenir l'eau de pluie du marigot et retenir la terre
- h) Déviation de l'eau de pluie vers le barrage.

- **SANTE – EDUCATION - HYGIENE :**

- a) Aider un enfant du centre avec la main paralysée. Rééducation au Centre des handicapés de Bombouaka.
- b) Traitement systématique du palu de la population du centre pendant la saison des pluies.
- c) Déparasitage général de la population du centre.
- d) Accompagnement des malades au dispensaire de Tami, à la pédiatrie et à l'hôpital de Dapaong.
- e) Aide aux enfants mal nourris au Centre nutritionnel de Nadjundi
- f) Bouillie enrichie avec du soja, maïs et sucre pour les enfants du Centre tout au long de la campagne agricole (avril à décembre)
- g) Cours de cuisine amélioré et postérieur repas de toute la famille, chaque samedi.
- h) Visites hebdomadaires de l'infirmier aux enfants du centre.
- i) Soutien pédagogique et économique à l'école primaire proche du centre. (Les enfants des stagiaires fréquentent cette école avec les enfants de 3 villages)
- j) Service du jardin d'enfants pour tous les enfants du Centre de 0 à 5 ans.
- k) Aide à l'achat de savon, sel, huile et petits poissons fumés, pour améliorer l'alimentation des familles.
- l) Sessions sur la transformation du soja au centre pour les stagiaires et pour d'autres personnes de l'extérieur.
- m) Evacuation de malades des villages à la demande du dispensaire.
- n) Visites et causeries des sœurs de la Pédiatrie de Dapaong et de l'infirmier du dispensaire de Tami
- o) Cours hebdomadaires d'hygiène et santé de la famille
- p) Cours journaliers d'alphabétisation pour les stagiaires

- **AGRICULTURE ET ELEVAGE :**

- a) Reboisement de la tête du marigot et les marges des chemins du Centre
- b) Fabrication de fumier et compost pour améliorer la fertilité des champs
- c) Améliorations et travaux au centre maraîcher.
- d) Amélioration de l'élevage avec des poules pondeuses du Ghana et des chèvres du Burkina
- e) Cours pratiques de culture maraîchère et élevage
- f) Travaux journaliers aux champs
- g) Suivi des anciens stagiaires dans leurs villages. Pendant 3 ans et deux visites par an
- h) Réunions par secteurs des Anciens stagiaires et une assemblée générale
- i) Aide à l'équipement avec du matériel agricole aux anciens stagiaires et à d'autres gens de leurs villages.

- j) Aide à l'équipement des stagiaires du Centre à la fin de la campagne
- k) Une foire agricole pour la région en Novembre.
- l) Analyse des sols par un laboratoire des sols de la Catalogne
- m) Cours hebdomadaires d'agriculture

- **RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR :**

- a) Accueil des visites des personnes qui s'intéressent aux activités du centre
- b) Stage des étudiants de l'INFA (Ecole Nationale de Formation agricole) de Tové
- c) Projets de vacances au centre pour 2 groupe de l'Espagne et un groupe de 7 personnes de France
- d) Visite d'ADESDIDA de Paris
- e) Construction d'une chapelle dans un village de la paroisse de Lotogou
- f) Aide pour creuser un puits dans deux villages
- g) Aide à une famille d'anciens stagiaires dont la fille a été opérée en Suisse.
- h) Cours du soir d'alphabétisation d'adultes en collaboration avec les maîtres de l'école primaire.
- i) Construction de 5 maisons pour les maîtres de l'Ecole primaire.
- j) Pèlerinage à la chapelle de Notre Dame de Nawangue le 6 et 7 décembre 2003

12.- SUIVI ET ACTIVITES AVEC LES ANCIENS STAGIAIRES :

- **Suivi des anciens stagiaires :** Le Centre a visité les familles des anciens stagiaires des 3 dernières années à deux reprises. La première fois les mois de juin, juillet et la deuxième les mois de novembre et décembre. Ces visites ont pour but de constater auprès des anciens stagiaires la mise en application des acquis de la formation du Centre. La première visite se fait au début des cultures agricoles et semis et la deuxième après les récoltes. Cette année la campagne agricole, malgré les aléas climatiques a été plus ou moins bonne dans l'ensemble de la région. Au niveau des anciens visités, les rendements sont bons dans l'ensemble. Pour certains ils sont même très bons. Il faut signaler que ces visites de suivi des anciens ne regardent pas seulement les activités agricoles mais l'ensemble des éléments de la formation reçue. Ainsi, au cours des visites nous avons noté la mise en application de tous les volets de la formation, à savoir : arts ménagers, hygiène corporelle et alimentaire, propreté de la maison.... Une application très poussée a été faite en élevage de volailles chez certains. Les visites de suivi sont très appréciées par les anciens et aussi par certains parents de ces derniers.
- **Réunions des secteurs :** Le Centre organise des réunions dans les 7 secteurs. Cette année, ces réunions ont commencé le 07/10/03 par le secteur de Tami. La présence à ces réunions est faible et dans deux secteurs les anciens ne se sont pas présentés. Cela nous montre qu'il faut étudier et réfléchir sur ce type de réunions pour l'avenir. Dans ces réunions le centre informe aux anciens stagiaires des nouvelles et des activités du Centre et on voit si le secteur a mené à terme quelques activités. On voit aussi les besoins et les suggestions du secteur et la collaboration avec le Centre pour le recrutement des nouveaux stagiaires.

- Suivi du matériel agricole : Le Centre de Tami après 4 ans d'aide aux paysans de la région pour l'acquisition du matériel agricole (charrues, charrettes, brouettes, pelles, pioches, râtaux, fourches, arrosoirs, etc.) a organisé un suivi dans les villages pour constater l'importance et l'usage de ce matériel. Après avoir visité tous ceux qui ont bénéficié du matériel nous avons constaté les faits suivants :
 - Le matériel a été bien apprécié et bien conservé par les bénéficiaires.
 - Le matériel a été très utile aux bénéficiaires et aux frères et proches de ceux-ci.
 - Les paysans apprécient la modalité d'aide du Centre, c'est-à-dire, le paysan donne le 60% et le Centre complète le 40% et achète le matériel.
 - Bien que tout le matériel a été apprécié, les charrettes à âne ont mérité une appréciation particulière étant donné l'utilisation qu'on fait pour le transport de toute sorte de marchandises.
- **Foire Agricole :**

8 Novembre 2003. 5ème FOIRE AGRICOLE à TAMI.

La Foire agricole de Tami, activité organisée par et pour les anciens stagiaires du centre, a pour objectif de regrouper les anciens stagiaires et d'autres paysans de la région pour montrer les meilleurs fruits de leurs champs, échanger des idées et des produits et pouvoir se retrouver au Centre de Tami, au moins une fois par an.

La 5^{ème} édition a eu lieu le samedi 8 novembre à l'intérieur des installations du « Centre Maraîcher de Tami Fr. Juan ».

Cette année certaines personnes et ONGD de la région se sont intéressées à la Foire et nous ont visités, telle que quelques représentants de : la JARC, CARTO, AS. P.A.D/W-M (Twaga) Jacques Namtchougli de Cinkanssé. Parmi les illustres visiteurs nous avons la Sœur Judith Olympio, en représentation de l'Abbé Augustin et Monseigneur, Le Frère Francis et deux élèves de Saint Athanase, et d'autres personnes venues de près et de loin.

L'édition de cette année a ajouté un peu de nouveauté aux autres éditions. Les femmes du Centre de Tami et celles du groupement de Twaga nous ont fait goûter différents produits transformés et dérivés du Soja., tels que : le lait, le fromage, le couscous, le pain, la bouillie enrichie et le soja cuit accompagné d'une sauce. Les femmes de Twaga ont apporté la nouveauté du pain de soja et sorgho blanc Sorvato accompagné de la confiture de papaye et banane. Le public a bien apprécié ces produits et beaucoup se sont intéressés à apprendre le processus de transformation. Le Centre de Tami, s'est engagé à organiser quelques sessions pour la divulgation des dérivés du soja, car nous pensons que le soja offre beaucoup de possibilités aux habitants de cette région pour bien se nourrir, avoir une bonne santé et éviter ainsi la maladie et la souffrance des enfants et des adultes.

Un jury de 4 personnes a apprécié la qualité des produits agricoles présentés et pour encourager les producteurs ils ont accordé 27 prix. Bien sûr il y a eu des participants un peu déçus mais il faut essayer de mieux faire pour l'année prochaine. Il faut remarquer aussi que certains producteurs ont reçu plus d'un prix.

Les prix ont été remis aux gagnants à 14h15 au Centre de Tami et le rendez-vous est pris pour la prochaine Foire. Avec les idées et apports de tout le monde elle ira de plus en plus loin. Pour l'édition prochaine, si Dieu nous prête la santé, nous pensons à deux nouveaux stands, un

pour la conservation et transformation des produits de la terre et un autre pour les outils traditionnels relatifs à l'agriculture. On va tenir compte de la variété et qualité des outils. Nous attendons aussi de nouvelles idées pour faire la foire plus populaire, utile et participative.

Merci à tous les participants, les animateurs et aux 3 établissements de la ville qui ont collaboré avec les prix pour les gagnants .

- **Matériel Agricole :**

- * **Pour les villages des anciens stagiaires :**

Matériel	1	2	3	4	5	6	7	Total en CFA
Quantité	3	10	2	1	22	1	3	
Prix d'achat	60000	30000	9000	2160	1430000	65000	18750	1614910
Participation	45000	15000	6000	1500	990000	40000	10000	1108000

1=Brouette. 2=Pelle. 3=Pioche. 4=Râteau 5=Charrette d'âne.

6=machine à coudre. 7=Arrosoir

- **Pour les stagiaires du Centre :**

Matériel	1	2	3	4	5	6	7	8	Total en CFA
Quantité	7	2	7	7	1	7	9	1	
Prix d'achat	434000	191000	21000	28000	2200	70000	31500	70000	847700
Participation	231000	100000	8400	14000	1100	35000	15300	35000	439800

1= Charrette. 2=Charrue. 3=Pelle. 4=Pioche= 5=Râteau.

6=Marmite. 7=Cuvette. 8=machine à coudre.

- 3^{ème} Assemblée Générale des anciens stagiaires : Pour la 3^{ème} fois consécutive le centre de Tami a tenu le mardi 09 décembre 2003 l'assemblée générale des anciens stagiaires. Cette rencontre des anciens stagiaires a vu la participation de plus de 200 personnes venues de la région. Le rassemblement a eu lieu devant la chapelle de Nawangue . Après le mot de bienvenue du Frère Directeur, le moniteur, monitrice et responsable de jardin d'enfants ont pris la parole pour informer sur les activités du Centre pendant la campagne 2000 . Les stagiaires ont pris la parole pour informer de la formation, activités, récoltes et rendements du Centre. Le Frère Directeur a présenté à l'assemblée les travaux du centre maraîcher « Frère Juan ». Chaque coordinateur a informé sure les activités et problèmes de son secteur. Après cette intervention la parole a été donnée à l'assemblée pour des questions et des suggestions. Pour clôturer la réunion le Frère Directeur a remercié les participants d'avoir répondu à la convocation et a souhaité un bon retour à la maison à tout le monde. L'assemblée a été clôturée par un pot de « tchapa » .
- Sessions sur la transformation du soja :

LE SOJA: VIANDE VEGETALE PEU EXPLOITEE (LA VIANDE DES PAUVRES)

Madame Philomène Kolani, monitrice au Centre a envoyé au journal "Laafia" ce petit article sur les sessions de transformation du soja et différentes recettes à partir de l'expérience avec les femmes du Centre et les sessions de cette année.

« Le soja est une viande végétale peu exploitée. Il y a des protéines dans la viande, les poissons, les oeufs, le lait des animaux etc. Souvent ces produits sont rares et coûtent cher dans nos milieux.

Ayant connu la valeur nutritionnelle du soja, le Centre de Formation Rurale de Tami a fait des démonstrations de transformation du soja au cours des trois dernières années avec les stagiaires du Centre.

Au commencement l'expérience n'a pas été facile. Les stagiaires prenaient le soja pour faire seulement la moutarde. Introduire une nouveauté chez les paysans n'est pas facile, mais après avoir beaucoup insisté sur la valeur nutritionnelle en protéines ils ont commencé à apprécier les différents produits dérivés du soja.

Après la 5^e Foire Agricole, le Centre a organisé 2 sessions sur la transformation du soja, le 10 et 11 décembre et le 22 et 23 du même mois, à l'intention des enseignantes, animateurs et animatrices des Centres de Santé et animation féminine et rurale et des femmes villageoises intéressés.

Les participants aux sessions et les familles du Centre de Tami ont goûté aux différents produits dérivés du soja comme : le lait, le fromage, le couscous, la bouillie, la moutarde, les beignets et le soja mangé comme haricot, accompagné de spaghetti, riz ou gari.

Tous les enfants du centre de Tami prennent la bouillie enrichie du soja deux fois par jour et la santé des enfants et leur joie de vivre est la preuve la plus claire des bienfaits de ce produit, facile à cultiver, et qui peut sauver la vie de beaucoup d'enfants. »

Recettes à base du soja

1. Fromage de soja :

Matériel : Soja, huile, tomate, sel, épices, panier et tissus, eau acide de farine de maïs, vinaigre.
4 bols de soja, huile, 2 boîtes de tomate, sel, oignons, épices, ail, cube.

Vanner et trier le soja. Le tremper toute la nuit, le lendemain le faire sortir de l'eau, l'écraser et délayer la pâte obtenue dans l'eau. Tamiser ou filtrer à travers un tissu propre et léger. Le lait obtenu doit être bouilli, avant toute fermentation. Quand l'ébullition sera commencée arroser petit à petit avec l'eau acide de farine de maïs pour faire coaguler le lait de soja et obtenir

le fromage qui doit être passé à travers un tissu ou un tamis fin et propre. Plier le tissu autour du fromage et le tout est pressé afin d'en extraire l'eau.

Le fromage peut être cuisiné de façons différentes :

- couper en dés et mélanger à des soupes.
- frire en tranches.
- cuire en sauce comme de la viande ou du poisson.
- en brochettes
- saler les tranches et les dés du fromage avant la friture ou autre préparation. La friture du soja peut être accompagnée de sauce tomate.

2. Lait de soja :

Matériel : Soja, sucre, citronnelle ou gingembre, tissu.

1b de soja, sucre, citronnelle ou gingembre.

- Vanner et trier le soja
- Tremper le soja la nuit
- Le lendemain le faire sortir de l'eau
- Ecraser
- La pâte obtenue est pétrie dans l'eau
- Pour une mesure d'eau de pâte de soja, ajouter 4 mesures d'eau. Bien mélanger à l'eau. Faire bouillir tout ce mélange.
- Enlever l'écume qui surnage pendant l'ébullition. L'enlever du feu et le filtrer avec un tissu propre pour obtenir le lait. Porter le lait de nouveau sur le feu. On peut lui ajouter de la citronnelle ou du gingembre et sucre.
- Le son du lait peut se préparer en cous-cous.

3. Soja cuit comme haricot

Matériel : 1 b de soja, huile, sel, épices, oignons, ail.

Vanner et trier le soja.

Le tremper toute une nuit et le faire cuire le lendemain sur le feu, jusqu'à ce qu'il soit bien ramolli et salé. La cuisson terminée, enlever le soja cuit et servir. Peut s'accompagner avec du gari, du riz, du macaronis, etc. Arroser d'une sauce tomate ou de l'huile simple.

4. Cous-Cous du soja

Matériel : Son du soja, huile, tomate, épices, sel, cube.

Cous-cous de soja : tomate 1boîte, huile, épices, sel, oignon, ail.

Faire une sauce tomate avec de l'huile et des épices, sel, cube. Mélanger le son de soja à la sauce tomate. Porter sur un feu doux. Tourner jusqu'à ce que l'eau finisse dans le son de soja. Le retirer et servir chaud.

5. Bouillie de soja

Matériel : Soja et maïs. Sucre.

3 mesures de maïs pour 1 mesure de soja.

Bouillie de soja : Maïs 1b, soja 1/3, et sucre

Trier le soja et le maïs. Torrifier le soja et le maïs . Enlever l'enveloppe par frottement avec une pierre. Mélanger les grains de soja avec le maïs grillé et faire moudre. Mettre l'eau en ébullition sur un feu, délayer la farine et le sucre et verser dans l'eau en ébullition . Tourner sans cesse jusqu'à la cuisson pour qu'il ne forme pas de grumeaux.

6. Pâte de maïs

Tremper le maïs pendant un jour. Ecraser au moulin très finement. Délayer la farine dans l'eau. Filtrer ce mélange avec un tissu propre. Laisser en fermentation pendant un jour

Séparer l'eau de la farine filtrée qui est déposée au fond d'un vase.

Mettre l'eau à bouillir. Pendant l'ébullition délayer cette farine obtenue et verser dans l'eau en ébullition. Tourner sans cesse pour qu'il ne forme pas des glumes jusqu'à ce que la pâte soit homogène. L'enlever du feu et envelopper cette pâte obtenue dans des plastiques et retremper dans l'eau pour faire durcir. Cette pâte peut s'accompagner avec une sauce tomate ou arachide.

13.- AGENDA :

* **Avril 2003 : La Rentrée** pour la campagne 2003 était prévue pour le 07 avril, mais en réalité la rentrée a été échelonnée. L'année antérieure nous avions 10 familles pour la 2^{ème} année, mais cette année on a eu seulement 5. Nous avons conseillé à deux familles de ne pas revenir. Deux autres on décidé de rester au village et la 5ème nous a informé le jour de la rentrée qu'elle restait au village.

Pour les nouveaux, il y a eu 5 familles qui se sont présentées le jour de la rentrée. Mais on avait visité 16 familles qui avaient donné leur accord pour venir au Centre.

Une semaine après la rentrée il y a eu 4 familles qui se sont présentées pour faire le stage et que nous n'avions pas contacté à l'avance. En conclusion, le 22 avril nous avions 14 familles au total pour la campagne 2003.

Comme il est déjà traditionnel le mois qui suit la rentrée, nous avons eu les activités suivantes avec le stagiaires :

- Badigeonnage intérieur et extérieur des maisons.
- Vidange des fosses à compost et transport du compost aux champs
- Nettoyage des étables
- Activités de lutte contre l'érosion.
- Nettoyage des arbustes des champs.
- Elaguer les arbres pour le bois de chauffe.
- Ramassage des cailloux des champs
- Réunions d'information et sensibilisation aux stagiaires sur les activités, règlement et programme du Centre.

- **Mai 2003 :** Comme le mois de mai nous avons eu la pluie, nous avons continué avec les activités d'avril et en plus nous avons commencé les cours théoriques et l'alphabétisation les après-midi. Comme nous avons eu quelques petites pluies vers la fin du mois, nous avons commencé les labours des champs avec le tracteur.

Le 24 nous avons fêté à Dapaong les 50 ans de l'arrivée des Frères au Togo.

L'école primaire ouvre sa cantine pour les enfants. Le centre collabore avec quelque sacs de céréales.

- **Juin 2003 :** Ce mois est marqué par les semailles. Voici le calendrier :

- Sorgho rouge : 28 /05
- Petit mil : 30 et 312 /05
- Sorgho sorvato : 6 et 7 /06
- Arachides : 06,07 et 12 /06
- Ressemer le petit mil et le sorgho blanc : 10, 11 et 16 /06
- Riz : 19 /06
- Soja : 24 et 25 /06

Le 28 nous avons célébré la fête du centre et celle de l'école primaire avec la messe, les jeux et le sport, sans oublier la soirée dansante .

Nous recevons pour la première fois au Centre 4 stagiaires de : L'institut National de Formation Agricole de Tové. Ils sont arrivés le 10 Juin et ont fait 6 semaines avec nous, participant activement aux activités du centre.

Vers la fin du mois nous recevons les visites du Frère Paulin Degbé, étudiant à Abidjan et du Frère Herman Kaboré, étudiant à l'Université de Lomé.

- **Juillet 2003** : Le mois de juillet pour les agriculteurs c'est le mois du sarclage sans repos. Avec l'humidité les récoltes grandissent mais les herbes aussi, jour et nuit. La lutte est ardue et la victoire n'est pas facile. Au sarclage suit le buttage et l'application des engrais, si la pluie tombe à temps le travail est dur mais satisfaisant, mais lorsque la pluie s'arrête et les plantes commencent à jaunir la peine et le découragement s'installent dans le cœur du paysan.

Entre le 6 et le 08 arrivent à Ouaga les volontaires de Catalogne et Valladolid pour les projets de vacances : Pour Laura et Maria José, c'est la deuxième fois qu'elles viennent, Pour Frère Vicente déjà la troisième fois et pour Angeles et Marco la première.

Du 13 au 18 nous visite Monsieur Javier Sánchez , qui nous a beaucoup aidé depuis Proyde à Madrid à trouver le financement pour nos projets. Javier est accompagné par les Frères Ignacio García et Luis Alvarez, du Burkina Faso. Nous avons beaucoup apprécié cette visite, en particulier celle d'Ignacio. Personne ne pouvait imaginer que 7 mois plus tard il allait trouver une mort tragique dans son bureau de Directeur du Collège de Tounouma de Bobo Dioulasso .

Pendant le projet de vacances, le 11, nous avons reçu le container envoyé par Proide Catalogne. Les volontaires nous ont aidé à décharger et classifier tout le matériel . Nous remercions toutes les personnes qui ont fait que le container arrive jusqu'à Tami.

Le 25, fête traditionnelle en Espagne nous nous sommes réunis à Tami un bon groupe de Frères, Sœurs et Pères espagnols. Nous avons partagé la table et les nouvelles.

Le 28 le groupe de volontaires français arrive à Ouaga : Jérémy, Ivan, Sylvain, Laurence, Justine, Hélène et Matthias . Ils commencent sans délais leurs activités.

Des périodes de sécheresse nous ont empêché de réaliser certaines labours comme l'application des engrais à certaines cultures. Cela à donnée comme résultat un faible rendement pour le maïs.

- **août 2003** : En août nous avons dit au revoir à nos amis volontaires de l'Espagne et de la France. D'abord Matthias, après Hélène et Laurence. Le 12 c'était le tour pour Vicente , Marco et Angeles et le 26 pour Jérémy, Justine, Sylvain et Ivan. Ils étaient fatigués mais contents d'avoir été utiles et riches d'une expérience africaine, de contact avec les gens d'une autre culture.

Visite du groupe du Frère Carles Giol, venus à Togoville pour le projet de vacances.

Le 18 nous commençons la récolte du petit mil. Une forte pluie accompagnée d'un fort vent a fait coucher beaucoup d'épis de mil avec le risque d'être mangés par les termites ou de pourrir. Récolter, sécher et battre le petit mil en août est une tâche difficile à cause des pluies. Cette année août et septembre ont été très humides faisant la tâche difficile pour sécher et battre les récoltes.

- **Septembre 2003** : Le 8 et 9 nous avons récolté le sorgho rouge sorvato. Le rendement a été très bon. Le 15 nous avons récolté l'autre variété du sorgho rouge. Vers la fin du mois nous avons réussi à sécher, battre et mettre dans les sacs toutes les variétés du sorgho.

Le 13 nous recevons la visite du Père Manolo Bonet du Ghana, avec le docteur Joan Albertí. Nous sommes toujours contents de les recevoir et de leur rendre visite dans leur hôpital de Binde.

- **Octobre 2003** : Pendant ce mois nous avons récolté le soja, les maïs, les arachides et le niébé. Les travaux de battage et vannage sont durs à cause de la poussière et les menaces fréquentes de pluies.

Cette année, au mois d'octobre, le Frère Albi a été pris à l'assaut par des bandits au retour de Dapaong et quelques jours après il a eu une autre chute de palu. Tous ces événements ont fait que sa santé a été touchée et vers la fin du mois il a dû rentrer en Espagne pour récupérer sa santé.

En octobre nous avons commencé les activités au Centre maraîcher *Frère Juan*, avec un nouveau animateur du Burkina, Monsieur Fidèle Rouamba. Il y a eu 9 stagiaires, 6 hommes et 3 femmes. Ils ont été fidèles jusqu'à la fin.

- **Novembre 2003** : Le 08 nous avons célébré la 5ème Foire Agricole avec la participation de nombreux paysans. Nous avons introduit la conservation et transformation des produits, principalement les dérivés du soja.

Les stagiaires ont été très occupés à trier les arachides et finalement ils ont fini le 20.

Le 21 les filles internes du Foyer des Sœurs de Lotogou viennent visiter le Centre.

Le 25 nous visitent les 3 novices des Frères de Ploërmel et 3 accompagnateurs.

Le 26 novembre le Frère Josep Mestres arrive à Tami pour renforcer la communauté et le centre.

A la demande des stagiaires, un petit groupe va visiter la Fosse de Dung le 29.

Pour aider les gens des alentours du Centre qui veulent suivre les cours du soir d'alphabétisation, le centre donne son appui aux maîtres de l'école primaire pour qu'ils puissent faire ces cours du soir.

- **Décembre 2003** : Le 09 nous avons eu l'assemblée générale des anciens stagiaires avec une bonne participation.

Le 10 et 11, 17 personnes sont venues pour participer aux cours pour la transformation du soja.

La semaine du 8 au 13 a été une semaine un peu tragique pour le Centre. Le 8 le frère Pedro tombe malade avec un fort paludisme et on l'accompagne à Nadjundi. Le 9, une femme stagiaire enceinte tombe d'un arbre avec un grand risque pour elle et l'enfant, le mari est « occupé » au marché.

Le 11, paludisme de Philomène et fièvre typhoïde de l'enfant d'Agnès.

Bien que les récoltes soient terminées, le travail continue au centre avec l'entretien des chemins, la fosse à compost, le matériel agricole, etc.

Le 16 c'est la fête du Centre pour clôturer la campagne agricole. Monseigneur Jacques Anyilunda vient célébrer la Messe à 11 heures et reste avec nous pour le repas et visiter les installations du Centre pendant l'après-midi.

Du 17 au 19 c'est le retour au village. Le petit matin du 19 est né le dernier enfant du Centre, mais malheureusement il est mort à l'hôpital de Dapaong quelque heures plus tard .

Du 20 au 22 nous visitent les Frères de Togoville.

Du 23 au 27 c'est le tour des Frères de Bohicon et Frère Michel, notre Provincial.

Du 26 au 31 nous visite la famille de Jean-Marie Houdayer, le Président de l'ADESDIDA. Nous sommes très contents de pouvoir les accueillir chez nous et de leur montrer notre gratitude pour toutes les bonnes choses que l'association a fait pour le Centre depuis 30 ans.

- **Janvier 2004 :** Le 13 nous recevons la visite des représentants de MANOS UNIDAS : Carmen et Belén . Nous sommes contents de les accueillir. Nous avons présenté un projet à Manos Unidas pour compléter les infrastructures du Centre maraîcher. Nous sommes sûrs que la visite donnera de bons résultats.

Le 31 le Frère Albi arrive à Ouaga en provenance de l'Espagne.

- **Février et mars 2004 :** Le 07 le Frère Felipe part en Espagne pour ses vacances et nous apprenons la tragique nouvelle de la mort du Frère Ignacio García.

Le Frère Felipe retourne le 13 mars. Le 11 mars le Frère Felipe Visite à Córdoba les gens de Poyde et de la Mairie qui ont accepté de nous financer 2 écoles et une salle polyvalente. Les bombes de Madrid ont explosé 10 minutes après le départ du train.

Le 20 c'est le départ du Frère Pedro, il va rester quelque mois en Espagne et se prépare pour une nouvelle destination. Nous remercions le frère Pedro pour tous les services qu'il a rendus au Centre.

Le 26 le groupe des ophtalmologues espagnols, de la clinique international COTERO, visite le Centre et partage avec nous quelques moments de loisirs. Ils ont fait un grand travail humanitaire dans la région pendant plus de deux semaines, au niveau de visites, consultations et opérations.

Le 29 et 30 nous recevons la visite de Monsieur Jorge Montealegre, ambassadeur de l'Espagne à Accra pour le Ghana et le Togo. Bien que la visite ait été très courte, nous espérons pouvoir le recevoir la prochaine fois avec plus de calme.

14. RAPPORT FINANCIER :

	DEPENSES	%	Budget 2003/2004
6 COMPTES de CHARGES	9 691 244	87	11 092 032
61 PERSONNEL	2 551 876	96	2 650 000
611 Salaires	2 197 727	96	2 300 000
612 CNSS/ Impôts	354 149	101	350 000
62 STAGIAIRES	444 700	91	490 000
621 Formation	185 100	93	200 000
622 Santé	91 800	92	100 000
623 Suivi des anciens	160 300	107	150 000
624 Arts Ménagers	7 500	19	40 000
63 INSTALLATIONS	1 996 650	89	2 250 000
631 Infrastructures	420 000	84	500 000
632 Matériel de Construction	200 150	100	200 000
634 Agriculture	183 400	92	200 000
635 Elevage	876 100	88	1 000 000
636 Matériel Agricole	301 000	100	300 000
637 Apiculture	16 000	32	50 000
64 VOITURES et MACHINES	3 175 625	86	3 700 000
641 Essence Voitures	685 900	86	800 000
642 Entretien Voitures	512 625	85	600 000
643 Carburant Machines	1 459 300	97	1 500 000
644 Entretien Machines	517 800	65	800 000
65 RELATIONS SOCIALES	1 240 893	83	1 502 032
651 Secrétariat	166 000	83	200 000
652 Evacuation des malades	80 700	40	200 000
653 Fêtes	162 230	108	150 000
655 Visites	151 900	76	200 000
656 Agios Banque	- -	0	0
657 Assurance	356 863	79	450 000
658 Activités du Centre	323 200	107	302 032
66 EXCEPTIONNELS	281 500	56	500 000
661 Extraordinaires	281 500	56	500 000
7 COMPTES de PRODUITS	10 651 501	96	11 092 032
71 PRODUITS INTERIEURS	1 931 512	80	2 400 000
711 Ventes et Services	504 565	56	900 000
712 Production Agricole	410 000	68	600 000
713 Production Animale	933 700	117	800 000
715 Intérêts Banque	37 247	124	30 000
716 Vente de miel	46 000	66	70 000
72 PRODUITS EXTERIEURS	8 719 989	100	8 692 032
721 ADESDIADA	8 042 032	100	8 042 032
722 Dons	677 957	104	650 000
724 Autres	- -	0	0
RESULTAT: 7 - 6	960 257	0	0

15.- REMERCIEMENTS :

Nous voulons remercier tous ceux qui ont rendu possible la réussite de l'année, malgré toutes les difficultés et problèmes, tous ceux qui nous ont appuyés et encouragés de près ou de loin, tous ceux qui nous ont aidés économiquement ou avec leur travail personnel et tous ceux qui nous ont visités.

Je voudrais nommer des personnes et des groupes, au risque d'oublier quelqu'un :

Le personnel du Centre et les stagiaires

L'Évêché de Dapaong

Les Frères des Ecoles Chrétiennes du Sous District du Golfe de Bénin et de l'Espagne

ASOCIACION PROYDE

FUNDACIO PROIDE

ADESDIDA (Association pour le développement économique et social du diocèse de Dapaong)

INADES-FORMATION

LA GENERALITAT DE CATALUNYA

LA DIPUTACION DE BURGOS

LA DIPUTACION DE ALBACETE

AYUNTAMIENTO DE CORDOBA

MANOS UNIADAS

Les Collèges de La Salle de : SANTA COLOMA DE FARNES, GIRONA, PALAMOS, CASSA DE LA SELVA, FIGUERES, MOLLERUSSA, SANT MARTI DE SESGAIOLLES, REUS, CONGRES, BERGA, SEU D'URGELL

Le groupe de «Pujada a peu a Montserrat» et le Frère Carles Giol

Le groupe de vacances de PROIDE CATALUNYA

LA ESCUELA AGRARIA ET LA COMMUNAUTE DES FRERES DE LA SANTA ESPINA

LA FUNDACION DE LA SANTA ESPINA

La Comunidad de Hermanos de La Salle Santiago de Compostela

Les Frères du District de Valladolid

Le Frère Laurentino

Le Père Antonio Díez et sa paroisse de Riverview Florida

Las Hermanitas de los Ancianos Desamparados de Novelda (Alicante)

El bar LOS BOTIJOS. Playa de San Juan. (Alicante)

Don José Luis González

Famille Campeny

La delegacio de Proide Lleida

La Delegació de Missions de Barcelona

Madame Anna Maria Picas, Monsieur Francesc D'Assis et leur famille

Monsieur Miguel LOBATO DIEZ et sa famille

Luisa Gil et sa famille

Caritas, Grupo milagroso et Noviciat de Griñón

Le Frère Josep Mestres et sa famille

Le Frère Santiago Mateu et sa famille

Le Frère Avelino Duque et sa famille.

16.- CONCLUSIONS :

Je voudrais conclure le rapport de la campagne 2003/2004 avec les mots adressés aux familles du Centre en décembre 2003 avant de retourner au village :

« Il y a 8 mois et 8 jours que nous avons commencé la campagne agricole. Aujourd'hui nous pouvons rendre grâce à Dieu de pouvoir clôturer la campagne. Nous rendons grâce à Dieu pour la bonne récolte, pour la bonne santé de toutes les personnes qui nous ont aidés dans la formation, pour tous les bienfaiteurs qui nous ont soutenus, pour la vie en communauté, et pour tant de choses que nous avons reçues et dont nous ne sommes même pas conscients.

Si nous jetons un regard en arrière vers nos réalisations nous pouvons penser aux travaux de préparation des champs, de lutte contre l'érosion, de semences et d'entretien des récoltes, aux cours d'alphabétisation, d'agriculture, d'élevage, d'hygiène, d'alimentation, d'arts ménagers, de santé, et de religion et les deux sessions de l'INADES FORMATION. Certaines personnes et groupes nous ont visités et ont vécu avec nous pendant quelques semaines : les 4 stagiaires de l'INFA de Tové, les 5 personnes de l'Espagne et les 7 jeunes de France. Ils nous ont appris de bonnes choses et il nous ont fait le cadeau de leur amitié.

Grâce aux aides de l'ADESDIDA, PROYDE et d'autres organisations nous avons pu assurer, une année de plus, le bon fonctionnement du Centre, l'alimentation de la famille et des enfants, la santé, la scolarisation et aussi le matériel agricole. Et cette année nous avons pu assurer aussi les ustensiles de cuisine des femmes.

Il y a des personnes et des organismes qui pensent que le Centre de Tami est synonyme d'agriculture. C'est une idée erronée. Le Centre de Tami est un centre de Formation de la famille. Et quand nous parlons de la famille nous pensons aussi aux enfants et à tous leurs besoins, et aux femmes si peu considérées dans la société. Nous voulons que dans notre centre l'homme et la femme soient égaux dans leurs devoirs et dans leurs droits. Nous savons qu'en dehors du Centre il n'en est pas ainsi. Mais nous savons aussi que le monde et la société marchent vers ce but et nous devons lutter pour la dignité de la femme et des enfants. Le Centre de Tami veut former toute la famille pour mener une vie plus heureuse et digne au village. Avec les cours de cuisine les femmes ont appris comment améliorer l'alimentation de la famille et nourrir la famille d'une manière équilibrée avec les produits de la terre, en particulier les légumes du jardin, le soja et le maïs. Les hommes et les femmes ont appris des techniques pour protéger la terre et améliorer la fertilité de champs. Les sacs de grain que chaque famille porte au village ne sont que la surface visible, mais les sacs ne sont pas la partie la plus importante. La partie la plus importante reçue au Centre, les gens du village ne la voient pas tout de suite : c'est la formation reçue. Mais ils vont la découvrir tout au long de l'année : la façon de cultiver et d'entretenir les champs, la propreté des enfants et de la maison, l'hygiène, la santé et l'alimentation de la famille, la scolarisation des enfants, la façon de travailler ensemble le couple, etc.

S'il faut donner un dernier conseil aux familles qui quittent le Centre je leur dirais de travailler ensemble. D'abord le couple. Ensuite s'associer avec d'autres personnes de la famille ou avec des proches pour s'appuyer et mieux travailler. Faire un effort pour continuer la scolarisation des enfants, en particulier celle des filles, c'est un investissement qu'on fait pour leur futur.

Aujourd'hui, nous pensons aussi au Frère Albi qui a dû quitter le Centre vers la fin du mois octobre pour récupérer sa santé en Espagne et pouvoir retourner en forme pour la prochaine

campagne. Nous remercions le bon Dieu pour le cadeau avancé de Noël qu'Il nous a fait avec l'arrivée de Frère Josep Mestres, qui est venu plein de force et d'enthousiasme pour nous aider dans les activités du Centre. Nous remercions la présence des personnes qui sont venues pour nous accompagner dans cette journée.

Je voudrais remercier d'une manière particulière le personnel du Centre qui, jour après jour, a été à votre côté pour vous aider dans la formation . »

Pour finir je voudrais remercier les Frères Albi Gómez et Pedro Santamaria, pour tout le travail, l'enthousiasme, et leur dévouement au centre pendant les années passées avec nous. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs tâches à Lomé et à Abidjan avec » les enfants de la rue ».

Tami le 18 août 2004

Frère Felipe García
Directeur du C.F.R. de Tami